

# Suivre au quotidien le bien-être de bovins en ferme expérimentale INRAE : utilisation de grilles d'observation

Sarah BARBEY<sup>1</sup>

Lydiane AUBE<sup>2</sup>

Annabelle BACHELET<sup>3</sup>

Yves CARBONNIER<sup>3</sup>

Loïc LELOUP<sup>3</sup>

Olivier TROQUIER<sup>4</sup>

Marie-Madeleine MIALON<sup>2</sup>

## CORRESPONDANCE

[Marie-madeleine.richard@inrae.fr](mailto:Marie-madeleine.richard@inrae.fr)

## RÉSUMÉ

La réglementation sur l'expérimentation animale impose de tracer et de formaliser le suivi et la surveillance des animaux utilisés à des fins scientifiques. INRAE et plus précisément le Réseau national des SBEA se sont saisis de cette question afin de co-construire, par espèce, des grilles d'observation et d'évaluation du bien-être des animaux. Pour l'espèce bovine, une grille d'observation quotidienne est d'ores et déjà en cours de mise en place dans les unités et installations expérimentales. Cet article présente les témoignages d'agents de deux d'entre elles.

## MOTS-CLÉS

Bien-être animal, bovins, grille d'observation quotidienne, unité expérimentale, témoignages.

---

1 Plateforme Pixanim, UMR PRC INRAE 85, CNRS 7247-Université Tours, IFCE, 37380 Nouzilly, France.

2 UMR 1213 Herbivores INRAE, Université Clermont Auvergne, VetAgro Sup, 63122 Saint-Genès Champanelle, France.

3 Unité expérimentale du Pin, UE 0326, Borculo, Exmes, 61310 Gouffern-en-Auge, France.

4 Unité expérimentale Herbipôle (site de Marcenat) UE 1414, Laborie, 15190 Marcenat, France.

# Daily monitoring of cattle welfare on an INRAE experimental farm: use of observation grids

Sarah BARBEY<sup>1</sup>  
Lydiane AUBE<sup>2</sup>  
Annabelle BACHELET<sup>3</sup>  
Yves CARBONNIER<sup>3</sup>  
Loïc LELOUP<sup>3</sup>  
Olivier TROQUIER<sup>4</sup>  
Marie-Madeleine MIALON<sup>2</sup>

## CORRESPONDENCE

[Marie-madeleine.richard@inrae.fr](mailto:Marie-madeleine.richard@inrae.fr)

## ABSTRACT

Regulations on animal experimentation require the monitoring of animals used for scientific purposes to be documented and formalized. INRAE, and more specifically the national SBEA network, has addressed this issue by co-creating species specific checklists for observation and assessment of animal welfare. For cattle, a daily observation checklist (denominated «assessment grid») is already being set up in the experimental facilities. This article presents the testimonies of staff at two of them.

## KEYWORDS

Animal welfare, cattle, daily observation checklist, experimental facilities, testimonies.

---

1 Plateforme Pixanim, UMR PRC INRAE 85, CNRS 7247-Université Tours, IFCE, 37380 Nouzilly, France.

2 UMR 1213 Herbivores INRAE, Université Clermont Auvergne, VetAgro Sup, 63122 Saint-Genès Champanelle, France.

3 Unité expérimentale du Pin, UE 0326, Borculo, Exmes, 61310 Gouffern-en-Auge, France.

4 Unité expérimentale Herbipôle (site de Marcenat) UE 1414, Laborie, 15190 Marcenat, France.

## Pourquoi des grilles d'observation du bien-être animal au quotidien ?

La réglementation sur l'expérimentation animale impose de tracer et de formaliser le suivi et la surveillance des animaux utilisés à des fins scientifiques. INRAE et plus précisément le Réseau national des SBEA se sont saisis de cette question afin de co-construire, par espèce, des grilles d'observation et d'évaluation du bien-être des animaux expérimentaux.

Au démarrage de ce travail de co-construction de grilles d'observation du bien-être des animaux expérimentaux par espèce (8 groupes de travail différents), de multiples intérêts avaient été envisagés, variables selon les sites. Ces grilles visaient à tracer des informations concernant des situations anormales ou au contraire positives sur les animaux et leur environnement, y compris en dehors des périodes d'expérimentation proprement dites. Cela pourrait également permettre de :

- rendre compte du travail quotidien des techniciens animaliers,
- transmettre des informations aux autres intervenants de l'unité, à la hiérarchie, aux scientifiques,
- transmettre des compétences aux nouveaux arrivants,
- tracer/consigner les informations pour voir les évolutions dans le temps en lien avec des changements de pratiques.

Cela constituerait également une aide à l'interprétation des données issues des unités et installations expérimentales.

Pour les animaliers, un intérêt attendu, pas forcément évident à première vue, était également qu'ils se sentent acteurs du bien-être des animaux dont ils ont la charge, d'où leur implication par le Réseau national des SBEA dès l'élaboration des grilles.

## Des grilles co-construites par les agents des différentes fermes expérimentales INRAE hébergeant des bovins

Parmi les 8 groupes espèce, le groupe de techniciens animaliers travaillant avec des bovins (nommé le groupe Bovin dans la suite de l'article) a réuni des agents moteurs dans la co-construction de ces grilles<sup>5</sup>, qui peuvent à leur tour transférer cet outil dans leurs unités respectives et impliquer leurs collègues. Le travail s'est articulé en deux phases :

- deux ans d'échanges réguliers en distanciel pour prendre en compte la réalité des différentes UE, d'allers-retours pour tester les grilles, se les approprier, les intégrer petit à petit dans la routine de l'élevage ;
- une rencontre en présentiel dans une UE pour tester les grilles ensemble sur les mêmes animaux et échanger en direct afin de se mettre d'accord sur la façon de noter les différents indicateurs.

## Témoignages sur l'utilisation de ces grilles dans la routine d'élevage

Quatre personnes témoignent de leur expérience dans la mise en place et l'utilisation en routine des grilles d'observation régulière du bien-être animal (BEA) des bovins dans deux unités expérimentales (UE) INRAE, l'une située en Normandie et l'autre en Auvergne :

- Loïc, technicien animalier et responsable d'un protocole expérimental ;
- Yves, technicien animalier vaches laitières ;
- Annabelle, ingénieure d'études ;
- Olivier, assistant-ingénieur et chef d'équipe.

Olivier et Annabelle coordonnent la mise en place de grilles d'observation régulière du bien-être animal et la valorisation des données par la suite. Loïc et Yves sont des utilisateurs réguliers des grilles de suivi sur le terrain.

### Des réalités différentes selon le type d'élevage, la saison, l'organisation de l'unité expérimentale...

Les unités et installations expérimentales (UE/IE) d'INRAE hébergeant des bovins présentent beaucoup de variété, tant en termes de type d'animaux (vaches laitières, vaches allaitantes, jeunes bovins), que de types d'élevages et d'hébergements (bâtiment toute l'année, pâturage de plaine ou de montagne, marais). Ces spécificités ont été gardées à l'esprit lors de l'élaboration de la grille d'observation quotidienne, afin de proposer un outil qui puisse s'adapter à la majorité des situations dans les UE/IE INRAE.

La pleine intégration des grilles dans la routine de travail semble dépendre de la conduite saisonnière des animaux. En effet, selon Olivier, « cet outil n'est pas utilisé complètement à 100 %, c'est plus facile de le mettre en place l'hiver je trouve, parce que les gens ont leur routine dans les bâtiments et qu'il y a davantage d'événements quand les animaux sont en bâtiment. Souvent quand les animaux sont sur parcelles, en période estivale, il n'y a pas forcément des événements ou il y en a beaucoup moins et, du coup, la notation, les annotations ou l'émargement de la feuille sont un peu plus aléatoires, moins réguliers ».

### Une organisation à mettre en place au cas par cas : taillée sur mesure pour l'UE

Pour que ces grilles soient renseignées au quotidien, il est nécessaire que chaque site trouve une organisation qui lui convienne et qui soit adoptée le plus possible par l'ensemble des agents.

5 Cf. Article GUETTIER E. et LE FLOC'H N. « Co-conception d'outils d'observation et d'évaluation du bien-être animal » dans ce numéro.

## Où placer la grille pour être sûr qu'elle soit remplie au quotidien ? À quelle fréquence ? Combien de temps pour la remplir ?

Les témoignages issus de deux UE hébergeant des vaches laitières illustrent deux façons d'intégrer efficacement la grille dans la routine du travail quotidien.

Ainsi, à Marcenat, « une fois que les animaliers ont fait le tour des troupeaux, ou l'hiver de tous les bâtiments du site, il y a un passage systématique par le bureau où on enregistre la traite. Donc la feuille de saisie est présente dans ce bureau... stratégiquement à l'endroit où l'on renseigne toutes les données liées à la traite... On a fait le choix de ne noter que les anomalies. Donc, vous voyez sur la feuille de cette semaine les quelques anomalies qui ont été notées... on peut voir "visite d'un renard à 22 h ce qui n'est pas anodin parce que ce sont des parcs à vêlage, les renards ont senti les délivrances, il va donc falloir s'en préoccuper. » Au Pin, Loïc nous rapporte une autre organisation : « ... moi je me promène dans le troupeau et j'ai ma grille sur moi. Et en fait, le temps d'observer les animaux, on peut remplir la grille en même temps... c'est assez rapide en fait. » (Figure 1)

Selon les sites, différentes stratégies sont adoptées.

1. À Marcenat, une grille à la semaine est collée sur un cahier par Olivier. La grille est fixe, dans un lieu de passage obligatoire, et remplie a posteriori par les agents.
2. Au Pin, les grilles hebdomadaires sont apportées sur le terrain le lundi matin par Annabelle, qui les récupère en fin de semaine. Les grilles sont placées soit en fixe sur des lieux stratégiques choisis, soit emportées et remplies en direct sur le terrain par les agents (animaux au pâturage, par exemple).

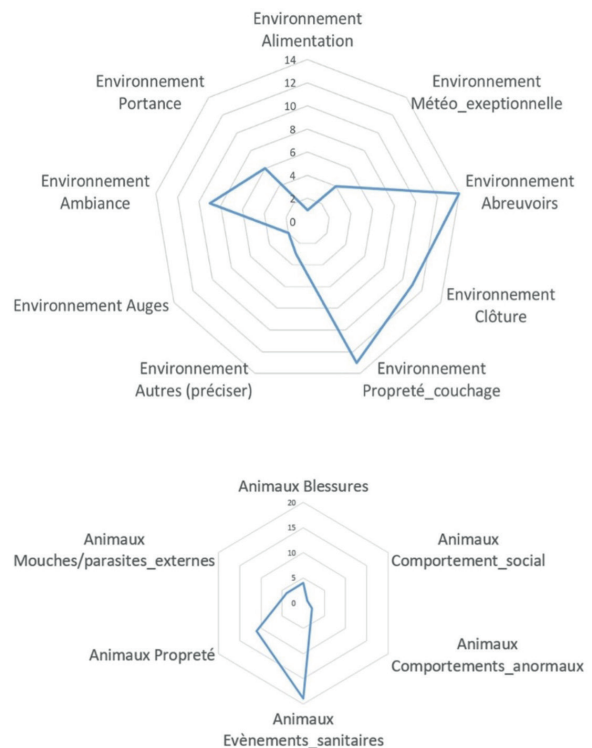


**Figure 1.** Intégration de la grille d'observation dans le travail quotidien : exemples de l'UE du Pin (photo de gauche) et de l'Herbipôle sur le site de Marcenat (photo de droite).

## Quel intérêt du point de vue des agents ?

### Trouver un sens, faire vivre cette grille, qu'il y ait un retour pour les agents

La saisie de données étant déjà conséquente, les membres du groupe bovins ont perçu cette nouvelle étape comme une charge additionnelle, ce qui explique leur réserve initiale face à ce processus de co-construction. Ils étaient demandeurs d'avoir un retour sur cette saisie. En attendant l'outil de saisie informatique en cours de développement, une première étape motivante a été le fichier Excel® proposé par Lydiane, co-animatrice du groupe Bovin. En plus de la saisie des événements à l'échelle de l'animal ou de l'environnement, un premier traitement des données permet de faire ressortir par différents graphiques, les situations qui posent problème au regard du BEA. Annabelle souligne son intérêt particulièrement dans les échanges au niveau de l'équipe d'élevage : « ... je compile toutes les données dans le tableau prévu à cet effet et on a ensuite des tableaux récapitulatifs. En général, je le fais au mois et ensuite je fais des diagrammes récapitulatifs des données obtenues par les grilles, qui sont présentés à l'ensemble de l'équipe lors des réunions d'élevage » (Figure 2).



**Figure 2.** Diagrammes récapitulatifs issus des données relevées via la grille d'observation quotidienne (exemple à l'UE du Pin, à gauche, événements notés sur l'environnement d'élevage; à droite, événements notés sur les animaux). Concernant l'environnement, les événements les plus nombreux sont liés aux abreuvoirs (n = 14).

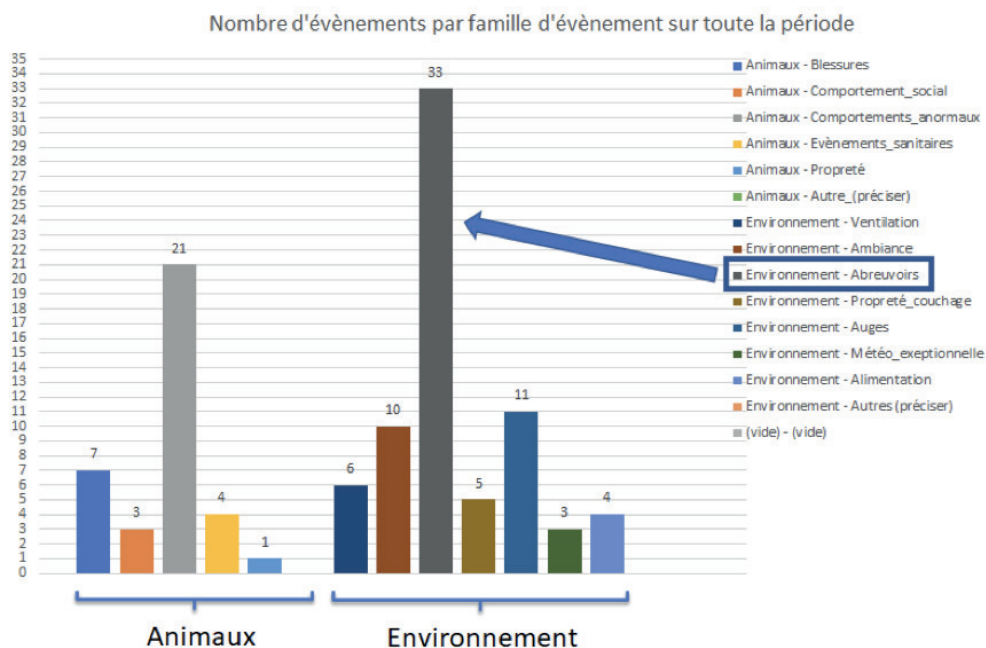
### L'intérêt de la grille quotidienne : identifier des problèmes récurrents et proposer des solutions

Yves témoigne de cet intérêt qui semble avoir des répercussions positives pour l'ensemble de l'équipe : « *Quand on observe des problèmes qui sont récurrents, ça permet de trouver des solutions à long terme. Par exemple, quand on voit qu'il y a une fuite d'eau ou une clôture qui a été cassée... ça permet à l'équipe d'intervenir au plus vite.* »

De même, à Marcenat, Olivier illustre un problème récurrent qui a été noté sur les grilles de suivi de BEA : « *C'est un problème de souillure des abreuvoirs dans nos parcs qui sont équipés d'auges peseuses. Il y a une auge pour deux vaches, donc plus de compétition à l'auge. Et le dispositif empiète sur le parc, ce qui réduit l'espace disponible pour les animaux. Donc il y a souvent des problèmes d'abreuvoirs souillés par les bouses. Nous avons testé un aménagement pour pallier les problèmes sur une demi-journée : nous avons mis en place un abreuvoir de secours, qui ne peut pas être utilisé sur 24 h et en routine par les animaux, mais qui peut prendre le relais et faire en sorte que nos vaches aient accès à de l'eau propre tout le temps, même en cas d'abreuvoir souillé en fin de journée ou début de nuit.* » (Figures 3 et 4)

### Quelles difficultés rencontrées ?

L'acceptation de ces grilles n'est pas évidente dans toutes les unités. Au sein du groupe de travail Bovin, des réticences ont été exprimées dès le démarrage et entendues. Le fait que le groupe continue à travailler ensemble et au complet depuis deux ans est un signe encourageant pour l'appropriation de ces grilles. Loïc exprime le ressenti au niveau de son unité : « *La difficulté rencontrée, c'était l'acceptation des grilles, justement parce qu'en tant qu'animaliers, on n'a pas forcément l'habitude de se promener avec des papiers dans les parcelles ou dans les bâtiments. Donc c'est vrai que toute l'équipe n'a pas forcément adhéré, mais en fait, on s'est rendu compte qu'on le faisait déjà ; la grille permet juste de formaliser les choses et d'avoir justement cette preuve comme quoi on va dans les bâtiments et on surveille les animaux.* » Yves précise : « *L'ensemble de l'équipe est impliqué, soit onze ou douze animaliers.* »



**Figure 3.** Graphique issu des données relevées à Marcenat, mettant en évidence un problème au niveau des abreuvoirs (la flèche bleue indique que 33 évènements notés concernent l'environnement et plus précisément la propreté des abreuvoirs).

Abreuvoir long, souvent souillé,  
mis en évidence via la grille



Abreuvoir supplémentaire,  
garantissant un accès à de l'eau  
propre en permanence



Figure 4. Exemple d'aménagement d'un abreuvoir de secours suite à un événement récurrent d'abreuvoir souillé identifié via la grille d'observation (exemple de Marcenat).

## Conclusion

Le niveau d'appropriation de cette grille est variable selon les sites et s'appuie souvent sur l'engagement et le dynamisme d'une personne clé. Mais, après deux ans, le groupe de travail Bovin est toujours actif et au complet. Cela montre que les collectifs des UE concernées, bien qu'ayant initialement exprimé un certain nombre de réserves en lien avec un travail de saisie supplémentaire, prennent en main ces questions liées à la traçabilité et l'évaluati-

on du bien-être dans nos unités et installations expérimentales. Les témoignages présentés en sont une illustration encourageante. Il faut continuer dans la mise en place de cette grille d'observation quotidienne sur tous les sites hébergeant des bovins, et en parallèle, amorcer le travail sur le développement d'un outil d'évaluation du bien-être, à utiliser ponctuellement et de manière plus exhaustive<sup>6</sup>. ■

6 Cf. article L. AUBÉ *et al.* « Audit du bien-être des bovins en unités expérimentales INRAE : le protocole Welfare Quality® » dans ce numéro.



Cet article est publié sous la licence Creative Commons (CC BY-SA). <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>

Pour la citation et la reproduction de cet article, mentionner obligatoirement le titre de l'article, le nom de tous les auteurs, la mention de sa publication dans la revue « NOV'AE », la date de sa publication et son URL.